

Henry Ford disait : « Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite ».

Oui, nous orthophonistes l'avons très vite compris que l'orthophonie africaine ne peut se hisser sans le soutien et la contribution de tous. C'est pourquoi, nous nous sommes constitués en association dans chaque pays et avons mené des actions de sensibilisation, de prévention, de lobbying.

Ces actions à l'intérieur de chaque pays francophone, sous l'impulsion d'une grande motivation, ont mené à la création de la Fédération des organisations d'Orthophonistes d'Afrique Francophone (FOAF) en 2016, avec le soutien d'Orthophonistes du Monde.

C'est un honneur et en même temps un plaisir pour moi de prendre la parole au nom de notre jeune fédération qui a le privilège de nous réunir pour son premier congrès mais surtout sous un baobab de partage de connaissances.

Discuter, échanger, informer et profiter des autres demeure une source intarissable d'enrichissement. Car, comme le disait Lao Tseu « Aucun de nous ne sait ce que nous savons tous, ensemble ». Pour l'illustre poète sénégalais SENGHOR, le partage de connaissance est « un rendez-vous du donner et du recevoir »

Face aux nombreux défis qui attendent l'Afrique en matière de santé et d'éducation, et les ambitions qui nous fleurent l'esprit, la FOAF n'entend pas croiser les bras et vient de le confirmer à travers cet évènement.

Par le choix du thème, « Troubles spécifiques du langage et des apprentissages en Afrique : enjeux et défis », la FOAF attend apporter sa petite pierre mais sa pierre toute entière pour améliorer la prise en soins des enfants présentant les

troubles du langage d'une part mais aussi l'accès à une éducation de qualité de ses enfants.

En effet, les troubles spécifiques du langage et des apprentissages (TSLA) sont l'expression de troubles du développement cognitif de l'enfant concernant les acquisitions précoces ou les apprentissages scolaires. Ils apparaissent au cours du développement de l'enfant et peuvent persister à l'âge adulte.

Les conséquences des troubles spécifiques du langage et des apprentissages sont très variables en fonction du trouble, de la sévérité, de la précocité du diagnostic, de la qualité de la prise en charge pluridisciplinaire et pédagogique, et du soutien familial.

L'enfant présentant un TSLA n'apprend pas au même rythme comme les autres. Ces troubles occasionnent une lenteur, une fatigabilité, des problèmes d'organisation.

Face à ces difficultés, un besoin d'aménagements et/ou d'adaptations, voire de compensations s'avère nécessaire.

En l'absence de diagnostic et de prise en charge adaptés, les difficultés sont croissantes avec à terme un risque d'échec scolaire.

Vu le tableau que nous venons de dresser, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que les TSLA constituent un véritable problème de santé publique. Il serait donc irresponsable de laisser autant d'enfants empêtrés dans leurs difficultés. La FOAF attend donc par ce congrès trouver des solutions aux obstacles dont font face les acteurs intervenants dans la prise en charge des enfants présentant des TSLA.

Mesdames, Messieurs, ce premier congrès scientifique international de la FOAF se veut également la démonstration tangible d'une profession

d'orthophonie qui se développe, qui innove, qui se propulse vers l'avenir et qui affiche ses ambitions

La FOAF sera au service des enfants, des jeunes, des personnes adultes comme des personnes âgées.

Nous pourrons compter sur les associations de cette fédération pour mener des actions de prévention des troubles du langage et de la communication et des fonctions-oro-myo-faciales.

L'avenir de notre profession passe par une meilleure qualité de la formation initiale en orthophonie. Nous avons échos des projets de création de nouvelles écoles dans plusieurs pays. La FOAF se réjouit de ces initiatives et les encourage d'ailleurs.

Ces actions doivent être faites selon des normes rigoureuses et des exigences les plus strictes afin de protéger notre profession et surtout de garantir aux patients des soins de qualité. Pour ce faire la FOAF propose aux Etats de s'inspirer de la notoriété de l'école d'orthophonie de Lomé dont les preuves sont irréfutables.

Un projet prioritaire de la FOAF dans les jours avenir est de mettre en place une commission pour élaborer des référentielles de compétences, d'activités et de formation pour l'Afrique. Ces documents seront vulgarisés par la FOAF auprès des gouvernements afin que chaque Etat s'y inspire pour la mise en place des projets de formations initiales.

Pour y parvenir, nous avons besoin de l'apport et de la contribution de tous.

L'orthophoniste est l'acteur clé dans la prise en charge des personnes présentant les troubles du langage et de la communication et des fonctions oro-faciales. Il a sa pleine responsabilité de diagnostic et de prise en charge. La FOAF n'a cautionné et ne cautionnera aucun exercice illégal de la profession d'orthophoniste.

Mesdames Messieurs, la force de la FOAF est d'avoir une vision à long terme; une vision qui mérite la collaboration et la contribution de tous. Tous unis mais chacun jouant son rôle différent mais complémentaire.

Notre premier congrès, le vôtre, rassemble environ 250 participants de plus de 15 pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique. Cet engouement autour de cet évènement témoigne le rayonnement de notre Fédération et des actions mise en œuvre.

Ce carrefour d'idées novatrices : conférences, symposiums, débats, panels, posters, seront autant d'occasion d'échanger avec des spécialistes de divers horizons. C'est une occasion qui vous est offerte de prendre part aux grandes discussions et de faire entendre votre point de vue dans une tribune internationale sur les enjeux de l'heure liés aux troubles du langage et à l'éducation inclusive.

Mesdames et messieurs, Permettez-moi de présenter notre gratitude et notre reconnaissance au gouvernement togolais pour nous avoir permis d'organiser ce congrès à Lomé au Togo.

Je tiens à remercier chaleureusement les partenaires techniques et financiers de ce congrès et les membres du bureau de la FOAF pour leur implication.

Un merci spécial à Faysal HAMZAH, pour son don de soi à la réussite du congrès. Merci aux membres du comité scientifique et ceux du comité d'organisation.

Premier congrès,... Premier pas, mais pas le moindre, l'histoire reste à écrire !

Je vous remercie